

De l'économie aux économies à la Thiérache du Centre

Mutualisation, fusion de collectivités, gestion du personnel, la plus grande communauté de communes de l'Aisne a axé ses vœux sur l'économie.

LA CCTC EN CHIFFRES

- La Thiérache du Centre a 22 ans, elle compte 68 communes réparties sur 4 cantons.
- 80 agents y travaillent, dont une trentaine dans les chantiers d'entretien, une quinzaine assignent à l'école de musique, 24 agents sont affectés aux services techniques et 25 aux services administratifs.
- Avec plus de 50 salariés, la CCTC a créé un comité technique le premier janvier.
- La collectivité consomme 30 000 € de subventions à des associations culturelles.
- 20 millions d'euros ont été investis dans les 7 stations d'épuration depuis 2007.
- La réduction des déchets est aussi un enjeu majeur avec 205 kg par an et par habitant, dont 207 kg non recyclables.

« Un même agent pourra ainsi exercer ses fonctions pour la CCTC et pour une commune, résume le directeur des services Sébastien Carton. » La mutualisation sera le premier grand enjeu de cette nouvelle année pour la communauté de communes de la Thiérache du Centre (CCTC).

L'idée est de faire des économies, et répond à une consigne légale. Toutefois, modère-t-il, « on n'a pas encore assez de recul pour dire si c'est une bonne chose, si cela apporte des économies, mais il y a une obligation juridique. »

Pour la représentante de l'État, la sous-préfète Odile Bureau, cette démarche de mutualisation va « dans le sens de l'histoire ». Pour ce qui est du recul, elle rappelle en



Elus et, surtout, acteurs du monde économique étaient présents lors de cette soirée.

outre que « la communauté de communes d'Angers a économisé 830 000 € par an en mutualisant, ce n'est pas rien ».

Resté que l'intercommunalité effective déjà un important « travail d'équipe avec les communes » rebondit le président Paul Véron. Ainsi, la collectivité procède à des commandes de matériel groupées afin que cela coûte moins cher à chaque village.

D'autant que la réforme qui se met en place grossira encore la collectivité « Avec 68 communes, il est important que nous soyons unis et soudés » poursuit l'élu.

La mutualisation pourrait aussi être poussée à son paroxysme avec la mise en place de « communes nouvelles d'au moins 1 000 habitants, nous lancerons une réflexion

sur ce sujet, les projets que l'on veut porter ensemble » poursuit Paul Véron.

Le principe des communes nouvelles consiste à réunir plusieurs villages pour n'en former qu'un seul et ainsi uniformiser tant le fonctionnement que la politique fiscale, et faire des économies, le maître mot de cette mandature.

Des attentats à l'entreprise ?

Faire des économies mais aussi soutenir l'économie, on peut ainsi résumer l'intervention du député Jean-Louis Bricout qui a cité « l'élan de solidarité » consécutif aux attaques terroristes en appelant à « poursuivre » cet élan... dans le domaine économique.

Un rapprochement qui a fait gran-

cer quelques dents dans l'assemblée.

L'idée de base du député est que l'emploi passe par la croissance, et qu'il faut pour cela soutenir l'investissement.

Une rallonge de 200 millions

La bonne nouvelle pour l'investissement justement, c'est la dotation d'équipement aux territoires ruraux (DETR) qui augmente. L'aide d'état passant de 600 à 800 millions d'euros sur l'ensemble du territoire, cela devrait aider à faire travailler les entreprises locales.

Des entreprises locales récompensées pour leur intégration dans le paysage économique thiérachien. Quatre d'entre elles ont reçu un prix lors de cette cérémonie de

vœux : l'Abattoir de l'Aisne, malheureusement frappé par un incendie deux jours plus tard (lire en page 5), l'atelier d'agriculture Avesnois-Thiérache qui investit dans les produits locaux et la filière bois, la Gaec de la Fontaine Orion, qui fait du maroilles fermier, et les Dromadaires de Thiérache, un élevage insolite de bêtes de courses « plus rapides qu'un cheval » assure l'entrepreneur.

Ainsi si la situation économique n'est guère aisée sur le vaste territoire de la Thiérache du centre, l'avenir y reste ouvert. « Ayez des rêves, plûs de la sous-préfète, réalisez-les, n'hésitez pas, l'État vous a aidés, on continuera à le faire, croyons en la faculté que la Thiérache soit belle et vivante. »



« Avec une collectivité de 68 communes, il est important que nous soyons unis et soudés »